Tribunal correctionnel : applications

Peines de prison et peines alternatives

La réinsertion sociale des détenus

**Consigne : tu trouveras ci-dessous le correctif des questions concernant la prison, les tribunaux et la réinsertion.**

**Les réponses sont en rouge.**

**Relis les documents, les questions et les réponses.**

**Si tu as un souci de compréhension n’hésite pas à en prendre note et à me le communiquer.**

Pour donner suite à la visite prévue au tribunal correctionnel, nous envisagerons au travers de cet article un des aspects de la justice : la réinsertion sociale. En effet, la justice a plusieurs visées : punitive, éducative, réparatrice, … et de réinsertion sociale. Nous ferons également des liens avec le chapitre de la Belgique fédérale vu en 6ème année. Lis les documents ci-dessous et réponds aux questions.

* **I) A l’aide du tableau ci-dessous, réponds aux questions**.

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Diplôme par population**  **(chiffres 1999)** | **Sans** | **CEB** | **Secondaire Inférieur** | **Secondaire supérieur** | **Supérieur** |
| Population incarcérée en % | 27.8 | 42.7 | 21.4 | 6 | 2.3 |
| Population en % en Communauté française de Belgique | 27.6 | | 24.9 | 27.3 | 20.1 |

Source : <https://www.adeppi.be/sites/default/files/pdf/enquete_sur_la_provenance_sociale_et_le_niveau_scolaire_des_detenues_en_belgique.pdf>

1. Que nous apporte comme renseignements ce tableau?
2. Laquelle des deux populations possède un niveau de diplôme « global » le plus élevé ?

La population en Communauté française : la différence se marque surtout à

partir du secondaire puis devient vraiment très marquée.

1. Quel pourcentage de diplôme est presque équivalent dans les deux populations ?

La population des deux catégories avec CEB et sans CEB.

1. Combien de fois le pourcentage de la catégorie « supérieur » est-il plus élevé dans la population belge ? (Tu peux arrondir)

Presque 10 fois supérieure

1. Combien de fois le pourcentage de la catégorie sans diplôme et CEB (réunis) est-il supérieur dans la population de détenus ?

En additionnant les deux, 3 fois supérieure.

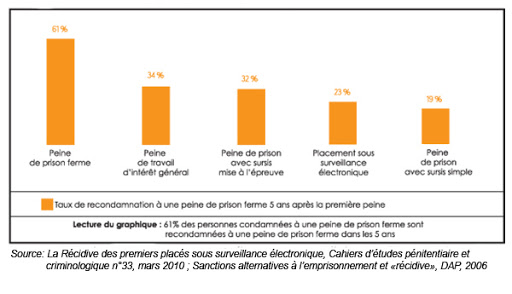
1. Que peux-tu tirer comme conclusion ? Quel est le facteur qui manque dans l’analyse du premier article ?

On peut dire que les personnes incarcérées (en prison) ont en moyenne un niveau d’éducation scolaire (un diplôme) inférieur à celui de la moyenne en Communauté française.

1. Quel serait la proposition que tu pourrais faire pour que le projet « maisons de transition » puisse avoir de meilleurs résultats ?

Favoriser la réussite scolaire et donc investir dans l’enseignement et l’éducation des personnes incarcérées afin de faciliter la réinsertion.

* ***II) La récidive à la suite d’une condamnation (France)***



*A l’aide du graphique ci-dessus :*

1. *De quel pays émane ces chiffres ?*

*France*

1. *Que peux-tu constater si tu compares les différentes catégories ?*

*Que la récidive dans les 5 ans (des personnes qui ont déjà été condamnées) est beaucoup plus importantes lorsque les peines sont des peines de prison fermes.*

1. *Quelle est la catégorie qui présente le plus de récidive ?*

*Les peines fermes*

1. *Quelle est la catégorie qui présente le moins de récidive ?*

*Les peines de prison avec sursis simple*

1. *De quand datent les données utilisées ?*

*2006*

1. *Quand le travail (l’étude) a-t-il été réalisé ?*

*2010*

1. *Donne une conclusion générale que t’inspire ce document en rapport avec la visée de réinsertion de la justice et le nouveau projet* « maisons de transition ».

*Il faudrait éviter autant que possible de donner des peines de prison fermes* mais plutôt privilégier encore plus le suivi des personnes. On peut par exemple envisager une politique plus efficace de réinsertion (formation, cours, diplômes obtenus en prison…) des jeunes délinquants, des personnes libérées *…*

* **II) Un projet-pilote pour la réinsertion de détenus dans la société**

<https://pro.guidesocial.be/articles/actualites/un-projet-pilote-pour-la-reinsertion-de-detenus-dans-la-societe>

**22/08/18**

La réinsertion sociale des détenus est la garantie d’une société plus sûre. Dans ce but, des nouveaux projets-pilotes verront, bientôt, le jour en Wallonie et en Flandre. Il s’agit ici de projets de petite taille dans lesquels des détenus auront la possibilité, à la fin de leur peine, d’en purger une partie dans une maison de transition. Là-bas, ils seront assistés et accompagnés par des professionnels afin de les aider à mieux se réinsérer dans la société.

Environ 50% des détenus récidivent (récidiver : commettre à nouveau la même erreur, dans ce cas une infraction : contravention, délit ou crime) en Belgique (…).

Cependant, le monde carcéral a déjà [lancé plusieurs fois](https://pro.guidesocial.be/articles/actualites/les-soins-de-sante-mentale-en-prison-remis-en-question.html) un cri d’alarme : l’accompagnement des détenus dans le but de les aider à la réinsertion dans la société est nettement insuffisant en Belgique. Ainsi, pour combattre ce problème, [différentes mesures sont prises par les pouvoirs publics](https://pro.guidesocial.be/articles/actualites/les-ministres-francophones-renforcent-les-moyens-pour-la-reinsertion-des-detenus.html). Un exemple parlant est le [Masterplan relatif aux prisons](https://pro.guidesocial.be/articles/actualites/prisons-un-masterplan-pour-la-surpopulation-et-le-meilleur-accueil-des-internes.html) (…), lancé en 2016 par les Ministres De Block (Santé), Geens (Justice) et Jambon (Intérieur). Par le biais de ce plan, le Gouvernement entend réduire la surpopulation carcérale et renouveler les infrastructures. Il entend également mieux les adapter à la réinsertion des détenus et offrir des alternatives à l’exécution classique de la peine. Récemment, le ministre fédéral de la justice a annoncé dans un communiqué que des projets-pilotes sont lancés, dans le cadre de ce Masterplan, afin de préparer les détenus qui exécutent la dernière partie de leur peine, à se réintégrer dans la société avec l’aide des maisons de transition.

Accompagner et assister les détenus

Des détenus, sélectionnés sur la base d’une série de critères, se voient donner la chance, d’ici la fin de leur peine, d’en purger une partie au sein d’une maison de transition. A cet égard, il convient de les assister et de les accompagner de près afin de leur permettre de mieux se réinsérer dans la société par la suite.

**Qu’est-ce qu’une maison de transition ?**

Les maisons de transition sont des projets à petite échelle (d’environ quinze places). Dans le cadre de ces projets, les détenus bénéficieront d’une assistance et d’un accompagnement intenses qui doivent leur permettre ensuite de fonctionner à nouveau et mieux dans la société. Le détenu est préparé, d’ici la fin de sa peine, à vivre, travailler et fonctionner de façon autonome au sein de la société. À cet effet, les formes de coopération nécessaires devront également être établies dans le cadre des compétences régionales dans le domaine de l’assistance et des services aux détenus.

Le lancement s’effectue au rythme d’un projet par région, après quoi une évaluation aura lieu.

Pour le ministre de la Justice, les maisons de transition représentent une solution pour ces détenus : *« Un détenu doit se voir donner la chance de se préparer à une éventuelle réinsertion dans la société. Les maisons de transition qui figurent dans le Masterplan III peuvent y contribuer.* *Vers la fin de sa peine, le détenu se voit donner la chance de travailler sur un certain nombre de principes tels qu’habiter en autonomie, chercher un emploi et interagir socialement avec d’autres personnes hors les murs. Ainsi, nous accompagnons et soutenons le détenu afin qu’il puisse retrouver une place au sein de la société. »*

1. Explique ce que signifie la « réinsertion sociale » des détenus.

Il s’agit de mettre en place tout un système qui prépare les détenus au monde extérieur afin de les outiller et d’éviter de retomber dans la délinquance.

1. Quel est le taux (pourcentage) de récidive en Belgique ?

Environ 50% des détenus récidivent.

1. Pourquoi l’échec de la réinsertion sociale en Belgique est directement lié à la récidive ? Explique.

Les peines de prison ont plusieurs visées (buts) : punition, éducation, … La récidive indique bien que les personnes qui ont eu une peine de prison ferme sont plus souvent celles qui vont récidiver, recommencer à commettre des délits ou des crimes.

Les personnes qui terminent leur peine ne sont pas souvent assez préparées à affronter le monde extérieur : socialisation, monde du travail, administrations (documents, demandes et procédures administratives…)

1. Qu’est-ce que ce « Masterplan » ? Quelle est son utilité ? Explique.

*Vers la fin de sa peine, le détenu se voit donner la chance de travailler sur un certain nombre de principes tels qu’habiter en autonomie, chercher un emploi et interagir socialement avec d’autres personnes hors les murs.*

*Le détenu sera soutenu et accompagné afin qu’il puisse retrouver une place au sein de la société.*

*Le plan a pour finalité* de réduire la surpopulation carcérale et renouveler les infrastructures (prisons).

Mieux adapter à la réinsertion des détenus et offrir des alternatives à l’exécution classique de la peine.

Préparer les détenus qui exécutent la dernière partie de leur peine, à se réintégrer dans la société avec l’aide des maisons de transition.

1. Qu’est-ce qu’une exécution classique de la peine ?

Pas de peine alternative donc faire sa peine en prison.

1. Donne des exemples de peines alternatives vues au cours ou au tribunal correctionnel.

Liberté surveillée (bracelet électronique), liberté conditionnelle, travaux d’intérêt général, ……

1. Que sont ces « maisons de transition » ? Quelle est leur finalité, leur objectif. Explique.

Préparer le détenu à réintégrer la société, à faire des démarches pour avoir un logement, des papiers, retrouver des liens sociaux…redevenir autonome.

1. Pourquoi un ancien détenu a-t-il des problèmes pour retrouver du travail et se réinsérer ?

Il y a d’abord le problème du casier judiciaire qui empêche souvent de retrouver un emploi. Il y a ensuite le manque de formation (culture générale et préparation à une profession) qui handicapent fortement la recherche d’emploi. De plus l’absence de lien social en prison et le manque d’autonomie frappent lourdement les prisonniers (souvent le système carcéral dirige toute la vie et les activités de la journée, le prisonnier se retrouve coupé de toute initiative personnelle).

1. A quel « moment » de la peine un détenu peut-il faire la demande pour intégrer le projet ?

Vers la fin de leur peine, pour les préparer à sortir dans la société « libre ».

1. Combien de détenus pourront intégrer une « maison de transition » ?

Souvent environ 15 prisonniers.

1. Comment les « maisons de transition » font-elles pour aider les détenus à se réinsérer dans la société ?

*Travailler sur un certain nombre de principes tels qu’habiter en autonomie, chercher un emploi et interagir socialement avec d’autres personnes hors les murs.*

*Le détenu sera soutenu et accompagné afin qu’il puisse retrouver une place au sein de la société.*

1. Quel niveau de pouvoir est concerné par les prisons (en te référant à l’article et au cours) ? (Fédéral, régions, communautés, provinces, communes)

Fédéral

1. Quel autre niveau de pouvoir intervient pour le projet des « maisons de transition » ?

Régional (Région wallonne, flamande, bruxelloise)

1. Le projet sera évalué après combien de projets ?

*Il y a un projet par région, un projet suivant celui qui a été terminé, ensuite il y aura une évaluation des résultats.*

* **III) Comment les Pays-Bas ont réussi à vider leurs prisons?**

<https://www.ouest-france.fr/leditiondusoir/data/940/reader/reader.html#!preferred/1/package/940/pub/941/page/4>

C’est une exception mondiale. Alors que de nombreux pays, comme la France, connaissent une surpopulation carcérale, les Pays-Bas ont des places vacantes. Résultat : un tiers des prisons hollandaises vont fermer d’ici 2021, soit 3 000 places. Comment les Pays-Bas ont-ils fait ?

La politique carcérale néerlandaise a développé un système de remises de peine pour les courtes durées d’emprisonnement et travaille à la réinsertion des détenus condamnés à des peines plus longues. Afin de réinsérer une personne incarcérée, ils ont mis en place des congés « régimaires ». Les détenus ont le droit de sortir pour trouver un travail ou une formation. 60 heures sont allouées pour ces travaux spécifiques qui préparent en douceur la sortie, facilitant la réinsertion dans la vie professionnelle.

En France, les bracelets électroniques sont utilisés lors d’une remise en liberté conditionnelle.

Autre possibilité: un détenu peut purger sa peine de prison à l’extérieur pendant un temps. La durée à l’extérieur ne doit pas excéder un sixième du temps de la détention et s’étend sur maximum un an. En 2010, 1 500 individus ont participé à ce programme. **« Il a permis une baisse de 10** **% de récidive »** au Pays-Bas. Depuis 2008,les prévenus qui ont terminé les deux tiers de leur peine sont libérés sous conditions. Pour éviter les peines de prisons, les tribunaux néerlandais mettent en place des peines avec sursis aménagées.

La France est aujourd’hui classée parmi **«** **les mauvais élèves des pays européens en matière de conditions de détentions** **»,** selon François Bès, coordinateur du pôle enquête de l’Observatoire International des Prisons (OIP). Les conditions d’incarcération sont aujourd’hui **«** **alarmantes** **»**. La surpopulation des prisons est aujourd’hui un enjeu majeur. 69 375 personnes sont détenues pour 58 507 places disponibles. Dans certaines maisons d’arrêts, trois ou quatre personnes occupent une cellule de 10 m². Pourtant, il est inscrit dans la loi de 1875 que chaque détenu doit dormir dans une cellule individuelle.

Cette chambre de la prison de Fresnes (Île-de-France) est occupée par trois détenus.

Pour le coordinateur, « l’argent est alloué à la construction de nouvelles prisons, et ne sert pas à la réinsertion des détenus. Pour une peine inférieure à 6 mois, le suivi est quasi inexistant, les conseillers de probation sont débordés et ne peuvent pas suivre les dossiers correctement. »

Les personnels sont éprouvés par cette situation. François Bès considère que « le système appliqué au Pays-Bas doit être mis en place en France. Ce n’est pas un système laxiste, c’est un système qui réinsère les gens dans la vie ». La loi Taubira de 2014 proposait pourtant de faciliter les remises de peines et la réinsertion des détenus. Selon les retours du terrain de l’Observatoire International des Prisons, depuis cette loi, « peu de chose a changé, les surveillants sont soumis à la violence quotidienne, et les services de probation débordés. » De plus, « une insertion réussie permet de faire baisser la récidive ». En mars 2017, une commission rendra public un rapport sur le fonctionnement et la construction de nouvelles prisons.

1. Lequel des systèmes carcéraux est le plus efficace ? Justifie.

Celui des Pays-Bas : le nouveau programme de réinsertion et l’aménagement des peines a permis une baisse de la récidive.

1. Quel est le problème en France comme en Belgique ?

La surpopulation carcérale et les investissements qui sont faits pour les nouvelles structures vu la surpopulation mais très peu d’argent est investi pour la réinsertion et l’aménagement des peines.

1. Les peines de prison plus sévères permettent de faire comprendre leurs erreurs aux détenus qui en général récidivent moins. Vrai ou faux ? Justifie.

Faux, c’est surtout la mise en place des formations, allègements de peine et préparation du détenu à affronter le monde extérieur qui permet la baisse des récidives et la baisse de la surpopulation en prison.

1. En France, les détenus qui ont une peine légère sont très bien suivis. Cela permet un taux (%) de récidive très bas. Vrai ou faux ? Justifie.

Faux : Pour une peine inférieure à 6 mois, le suivi est quasi inexistant, les conseillers de probation sont débordés et ne peuvent pas suivre les dossiers correctement. IL y a donc beaucoup de récidive.

1. En France, pourquoi on investit beaucoup / peu d’argent pour la réinsertion ?

Il faut revoir le fonctionnement des prisons, et aussi la construction de nouvelles infrastructures est fort couteuse et on délaisse la réinsertion des détenus dans le monde extérieur.

1. En France et en Belgique les détenus disposent de conditions de détention correctes. Vrai/faux ? Justifie.

Faux : il y a surpopulation dans les prisons et encore trop peu de choses sont mises en place pour faciliter la réinsertion et l’aménagement des peines afin d’avoir moins de récidives.

1. Expliques-en quoi la solution des Pays-Bas coûte moins et donne de meilleurs résultats ?

La réinsertion est un investissement, mais assez rapidement, les résultats du bon suivi des détenus permettent à l’Etat de faire des économies vu que les détenus terminent leur peine avant la date prévue et que les récidives diminuent.

1. Quel facteur (élément) repris dans le document qui différencie la population en prison peut-il être retrouvé dans un des deux autres documents ?

Le manque de formation des détenus, leur niveau de scolarité faible et donc le besoin de se préparer à affronter le monde du travail et la vie en société.